

B E Y O Ğ L U

DIRECT: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI
Istanbul, Sirkeci, Ajirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire: G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La journée d'Atatürk

Istanbul, 19 A. A. — Atatürk a fait aujourd'hui dans l'après-midi à Florya, une excursion d'une heure au large sur un motor-boat qu'il pilotait lui-même en maillot. Après quoi, à un endroit près de la côte, il passa à une barque et ramant personnellement, il débarqua sur la plage de Solarium. Atatürk resta quelque temps au milieu du peuple dans le casino de Solarium. Il passa ensuite sur la terrasse de l'hôtel où il prit un café et vers le soir retourna à pied à sa villa.

Les projets de notre Président du Conseil

Il ne quittera pas Ankara avant la fin de la Conférence de Montreux
On mande d'Ankara à notre confrère le Kurun :

Le général Ismet Inönü, président du conseil, restera à Ankara jusqu'à la fin de la conférence de Montreux. Après quoi, il se rendra à Istanbul pour y passer l'été. Il visitera aussi la fabrique de papier d'Izmit.

M. Muhittin Ustündag a pris possession des services du parti à Istanbul

Hier matin, M. Hilmi, député d'Adana, et président de la filiale d'Istanbul du Parti Républicain du Peuple, a fait ses adieux à ses collègues et à 11 h. 30 il a remis les services et transmis tous ses pouvoirs au gouverneur d'Istanbul, M. Muhittin Ustündag, qui, par circulaire, a informé tous les membres du Parti de cette prise de possession d'après les dispositions de la proclamation dont nous avons publié hier la teneur.

L'indemnité des fonctionnaires qui vont en Europe en mission

La loi du barème des traitements en ce qui concerne les fonctionnaires du gouvernement appartenant à la 1ère, 2ème et 3ème classes, ne précisant pas les indemnités journalières à accorder à ceux qui vont à l'étranger, soit comme délégués, soit comme conseillers, il a été décidé de compléter ainsi la liste annoncée au décret ministériel No. 1302 :

Les fonctionnaires de 1ère classe qui vont à l'étranger comme conseillers, ou pour assister à des congrès ou réunions n'ayant pas un caractère politique, recevront une indemnité journalière de 496.84 francs français. Les fonctionnaires des 4ème et 6ème classes du barème recevront 434.73 et ceux des 7ème jusqu'à la 19ème classe du barème recevront 372.63 francs français.

Le ministre des Finances à Istanbul

Le ministre des Finances, M. Fuat Agrali, est arrivé ce matin à Istanbul, venant d'Ankara.

La journée d'hier a été active à Yeşilköy

Un jeune aviateur hindou, Dabur Ali Aga, venant de Delhi, via Alexandrie, et en route pour l'Europe, a atterri hier à Yeşilköy. Il compte passer ici deux jours avant de repartir pour Sofia, sa prochaine étape.

Un exposé de M. Vincent Auriol au Palais-Bourbon
Les pays du monde dépensent 122 milliards de francs pour préparer le moment où ils s'entre dévoreront

Paris, 20. — A la séance d'hier au Palais Bourbon, M. Vincent Auriol, ministre des Finances, a fait un exposé détaillé de la situation. Il a souligné que l'équilibre du budget n'est pas réalisé, en dépit du fait que, ces temps derniers, appointements, pensions et rentes ont été sensiblement réduits. Le déficit du budget s'était élevé à 8,8 milliards de francs en 1934 ; en 1935, il avait été de 9 à 10 milliards et l'on doit s'attendre à ce qu'il soit de 6 à 7 milliards pour 1936.

Concernant les instituts financiers, le ministre a déclaré qu'ils ne seront pas nationalisés ; toutefois, un contrôle des banques et des sociétés par actions sera institué en vue d'éviter les abus.

Paris, 19 A. A. — A la Chambre, M. Vincent Auriol montra à l'aide des chiffres l'échec de la politique de déflation. Tandis que les prix en gros tombèrent, les prix en détail se sont maintenus à la suite des charges supportées.

Le ministre des Finances précisa que 26 milliards de capitaux français s'évaluent à l'étranger et 30 milliards de billets sont théoriquement, donc 56 milliards manquent à l'économie française. Des projets sont déposés. Aux capitaux évadés, le ministre offre l'amnistie jusqu'au 15 juillet pour la déclaration des avoirs à l'étranger.

L'affaire de l'affichage
Une communication du Conseil d'Etat

Le Conseil d'Etat a décidé que ceux qui se sont adressés à cette institution pour se plaindre des droits d'affichage pour se plaindre des droits d'affichage qui leur ont été réclamés et dont ils ne se sont pas acquittés dans les délais impartis par les avis de paiements, ne feront pas ces paiements jusqu'à ce que le Conseil d'Etat se soit prononcé.

Meurtier à 75 ans!

Le nommé Ali, 75 ans, exploite une boutique de marchand de légumes, à Beşiktaş, en association avec la dame Haskitas. Ce matin, vers les 9 heures, ils exécutaient deux de leurs comptes. Une divergence de vues surgit à ce propos.

La victoire de Schmelling

New-York, 20. — Contrairement à toutes les prévisions, Schmelling a battu Joe Louis par knock-out au 12ème round.

Ainsi donc, malgré l'avis des compétences, Schmelling a remporté une nette et indiscutable victoire sur le fameux Nègre, considéré jusqu'à présent comme le meilleur poids lourd in the world.

Une nouvelle étoile

Rome, 20. — La nuit dernière, à Bologne, un astronome amateur, Loreta, a découvert une nouvelle étoile de troisième grandeur, se trouvant dans la constellation d'Orion et visible toute la nuit. L'Observatoire du Capitole en a enregistré l'observation de la nouvelle étoile.

L'unanimité est en train de se faire autour de la levée des sanctions

L'Italie ne sera pas représentée à la prochaine session de Genève

Rome, 20 A. A. — Les milieux officiels annoncent que l'Italie ne veut pas être représentée à la prochaine session de Genève, car les sanctions n'ont pas été levées. La décision de la Grande-Bretagne ne modifie pas la décision italienne en la matière.

Un porte-parole officieux a déclaré au correspondant de l'Agence Havas : « Lorsque les sanctions disparaîtront, les contre-sanctions disparaîtront également. Les sanctions économiques ont provoqué un développement considérable des industries nationales. L'Italie ne veut pas profiter de cet avantage. Elle ne veut entretenir aucun sentiment d'hostilité à l'égard de tel ou tel Etat sanctionniste ».

La France accepte la levée des sanctions

Paris, 19 A. A. — Le conseil des ministres, après avoir entendu l'exposé de la situation extérieure, fait par M. Yvon Delbos, décida qu'il est opportun d'accepter la levée des sanctions. Le conseil décida aussi de poursuivre activement la réalisation du système de la sécurité collective.

Les troupes britanniques sont l'objet d'attaques de nuit en Palestine

Jérusalem, 20 A. A. — Diverses attaques furent dirigées nuitamment contre les troupes britanniques : Près de Naplouse, les highlanders essayèrent le feu d'Arabes embusqués. Il n'y eut aucun blessé.

M. Lloyd George condamne toute concession aux Arabes

Londres, 20 A. A. — A la Chambre des Communes, après les déclarations du ministre des colonies au sujet de la Palestine, M. Lloyd George établit un lien entre les événements de Palestine et d'Ethiopie. Il se prononça énergiquement contre toute concession aux Arabes, aux dépens des Juifs.

Un geste de sympathie en Syrie

Beyrouth, 20 A. A. — Les meneurs arabes fermèrent quelques minutes les portes de la ville, geste de sympathie en faveur de leurs frères en grève en Palestine.

Le programme du cabinet suédois

Stockholm, 20. — Au cours de sa première réunion tenue sous la présidence de M. Pehrsson, le nouveau cabinet a établi le texte de la déclaration qui sera soumise à la Chambre. Il y est dit notamment qu'en raison de la tension internationale, la Suède réalisera l'accroissement de ses armements décidé récemment par le Parlement.

Les instructions du délégué du Canada

Ottawa, 20. — Le président du conseil canadien a annoncé que le représentant du Canada à Genève a reçu des instructions lui recommandant de voter la levée des sanctions.

L'attitude du Pérou

Lima, 20. — Le gouvernement péruvien est favorable à la levée des sanctions.

EnBelgique, les milieux des affaires sont pour la levée des sanctions

Bruxelles, 20 A. A. — Le gouvernement ajourna provisoirement l'étude de la question des sanctions, étant entièrement absorbé par la grève qui prit un aspect sérieux dans plusieurs points du pays.

ritaires étudiant les revendications des ouvriers. Les milieux industriels et commerciaux sont généralement hostiles au maintien des sanctions.

Un communiqué du conseil général des producteurs de charbon demande au gouvernement de prendre lui-même l'initiative de lever les sanctions.

Le «Journal du Peuple», organe socialiste, écrit : «Jamais le prestige moral de l'Angleterre ne fut si bas qu'après les discours de MM. Eden et Baldwin qui équivalaient à l'abandon des principes de la sécurité collective. C'est pourtant, la seule barrière sérieuse s'opposant à

L'organisation des communautés indigènes juives d'Ethiopie

Rome, 19. — Les comités scientifiques du conseil national des recherches ont étudié une série de mesures à appliquer en Afrique Orientale.

Le chargé d'affaires du Japon s'en va
Addis-Abeba, 19. — On annonce que le chargé d'affaires du Japon, M. Suzuki, imitant l'exemple du ministre d'Angleterre, M. Barton, quittera définitivement Addis-Abeba, ces jours-ci.

Les Juifs d'Ethiopie ou Falascia sont un vivant témoignage de la domination hébraïque qui avait été instaurée par la reine Judith, dans le Sémien, l'an 925 de l'ère chrétienne et qui dura 250 ans.

Les grands travaux aux Etats-Unis

Washington, 20 A. A. — La Chambre approuva plusieurs lois concernant les étrangers : Une donnant des facilités pour l'entrée et le séjour des artistes étrangers, à titre de réciprocité, une autre autorisant le gouvernement à payer les frais de voyage des rapatriés pauvres et une troisième concernant le rapatriement des Américains mariés avec des étrangers.

Facilités accordées aux étrangers

Washington, 20 A. A. — La Chambre approuva plusieurs lois concernant les étrangers : Une donnant des facilités pour l'entrée et le séjour des artistes étrangers, à titre de réciprocité, une autre autorisant le gouvernement à payer les frais de voyage des rapatriés pauvres et une troisième concernant le rapatriement des Américains mariés avec des étrangers.

La reprise du travail en France

Paris, 20 A. A. — Dans le département de la Seine, de nouvelles reprises du travail sont signalées. Le total des rentrés au cours de la journée d'hier s'éleva à 14.427, dont 5.500 employés du Louvre. Le total des grévistes de la Seine est ainsi ramené à 41 mille 623.

M. von Hassel chez le Comte Ciano

Rome, 20 A. A. — Le ministre des affaires étrangères, comte Ciano, a reçu l'ambassadeur Von Hassel. On apprend que la visite a été consacrée à une prise de contact officielle avec le nouveau ministre des affaires étrangères.

l'anarchie internationale et à la guerre de tous contre tous.»
Athènes, 20. — Le président du conseil a déclaré que la Grèce se conformera aux décisions qui seront prises par l'Assemblée au sujet de la levée des sanctions.

Dublin, 20. — M. De Valera a déclaré : «Les sanctions ont fait faillite et doivent, partant, être levées.»

La Grèce fera... comme les autres

Athènes, 20. — Le président du conseil a déclaré que la Grèce se conformera aux décisions qui seront prises par l'Assemblée au sujet de la levée des sanctions.

«Faillite» dit M. De Valera

Dublin, 20. — M. De Valera a déclaré : «Les sanctions ont fait faillite et doivent, partant, être levées.»

Les travaux du comité des recherches scientifiques

Rome, 19. — Les comités scientifiques du conseil national des recherches ont étudié une série de mesures à appliquer en Afrique Orientale.

Le vice-roi a organisé une réunion des Ouomber et des Dagna afin que ces chefs, qui seront préposés à l'administration des seize quartiers d'Addis-Abeba, soient mis au courant par des fonctionnaires sanitaires et vétérinaires désignés à cet effet, des mesures d'hygiène et prophylactiques, de celles concernant l'abattage du bétail et la manipulation des viandes et, en général, de toutes les directives du gouvernement que les chefs doivent faire connaître et appliquer.

Le vice-roi a organisé une réunion des Ouomber et des Dagna afin que ces chefs, qui seront préposés à l'administration des seize quartiers d'Addis-Abeba, soient mis au courant par des fonctionnaires sanitaires et vétérinaires désignés à cet effet, des mesures d'hygiène et prophylactiques, de celles concernant l'abattage du bétail et la manipulation des viandes et, en général, de toutes les directives du gouvernement que les chefs doivent faire connaître et appliquer.

On évalue leur nombre à environ 100.000. Le noyau principal vit à Gondar (Voir la suite en 4ème page)

L'affaire des Iles Bahrein

Genève, 20 A. A. — Le ministre des affaires étrangères de l'Iran a envoyé à M. Avenol, secrétaire général de la S. D. N., une copie de la lettre remise par le gouvernement de l'Iran au chargé d'affaires britannique à Téhéran au sujet des Iles Bahrein. Cette lettre proteste au sujet des lettres échangées les 16 novembre et 17 novembre 1935 entre le gouvernement britannique au nom du gouvernement des Iles Bahrein, et le gouvernement de l'Arabie saoudite.

Elle déclare, entre autres : «Le gouvernement de Sa Majesté britannique étant parfaitement au courant des droits de l'Iran sur les Iles Bahrein, il est de mon devoir de protester une fois encore contre cette manière d'agir qui constitue la négation même des droits incontestables de mon pays, et de faire des réserves expresses pour le présent et l'avenir concernant tous les droits et les intérêts du gouvernement impérial en la matière.»

Elle déclare, entre autres : «Le gouvernement de Sa Majesté britannique étant parfaitement au courant des droits de l'Iran sur les Iles Bahrein, il est de mon devoir de protester une fois encore contre cette manière d'agir qui constitue la négation même des droits incontestables de mon pays, et de faire des réserves expresses pour le présent et l'avenir concernant tous les droits et les intérêts du gouvernement impérial en la matière.»

L'amitié turco-bulgare

Nous lisons dans l'hebdomadaire Ankara :

Une dépêche de Sofia nous faisait part, l'autre jour, du vœu formulé par certaines notabilités bulgares, au cours d'une réunion de l'Association turco-bulgare, de voir se développer davantage les rapports amicaux entre les deux pays. Ce geste, qui nous donne l'espoir de voir cette utile association reprendre son activité presque totalement abandonnée depuis très longtemps, mérite de retenir l'attention.

Pour deux voisins qui n'ont rien à se demander mutuellement et entre lesquels il n'existe aucune litige susceptible d'empêcher leur collaboration, il est de leur intérêt de développer leurs relations économiques et culturelles. Et c'est ce que veut aussi la logique.

Les malentendus qui, de temps en temps, mettent au prises la presse des deux pays, les empêchant de servir la cause de cette œuvre utile, naissent plutôt de la crainte de l'opinion publique turque que sa voisine du nord n'éprouve pas des sentiments très amicaux envers elle.

Par le transfert dans la mère-patrie de tous les Turcs se trouvant en Bulgarie, la plus grande source de discordes entre les deux pays sera supprimée.

Mais en attendant, les mesures à prendre en vue de mettre fin à cette tension et poser les bases d'une grande amitié sont excessivement simples.

Nous sommes sûrs que nos voisins ne douteront jamais de la sincérité du geste, consistant à leur tendre la main, de la Turquie qui a fait de la bonne entente avec tous les Etats la règle principale de sa politique traditionnelle. Il n'est pas nécessaire de faire un long effort en Turquie pour préparer les bases d'une telle amitié, car la nation turque est prête à accueillir avec toute la sympathie dont son cœur est capable tout mouvement de rapprochement amical dont elle est l'objet. La seule chose qui est à faire pour lui donner cette confiance serait de préparer dans ce sens l'opinion publique bulgare, ce qui pourrait être très facilement exécuté par nos confrères bulgares, comme ils l'ont fait lors de leur rapprochement avec la Yougoslavie.

Personne ne peut douter que notre peuple ne se donne entièrement à tout effort réalisé en vue d'avancer dans le chemin tracé par les intérêts communs des deux pays voisins, en demandant pour toujours une page d'histoire dont le souvenir ne saurait fortifier l'amitié d'aujourd'hui.

La Turquie, en liquidant ses tristes souvenirs historiques, n'a-t-elle pas donné dans ce sens, aux pays du monde entier, l'exemple le plus riche et le plus fécond ?

Les nécessités actuelles exigent qu'au patriotisme sentimental, se substitue le nationalisme réaliste qui prend en considération les véritables besoins des peuples, et la nation s'est rendu compte avant tout le monde de cette nécessité à laquelle elle a été la première à se soumettre.

C'est pourquoi nous voulons accueillir comme un premier signe d'une étape dans la voie du rapprochement la voix amicale qui nous vient du pays ami. — YASAR NABI.

Les nouveaux bateaux du Sirketi Hayriye

Ils seront construits entièrement avec du matériel turc

Les préparatifs en vue de la mise sur cale des deux bateaux que le Sirket Hayriye a décidé de construire dans ses chantiers de Hasköy ont commencé. Le projet ayant été approuvé par le ministère, on s'attend à ce que la ratification en soit communiquée ces jours-ci à la Société.

La commission technique du Sirket a élaboré les plans des deux bateaux en question. On utilisera pour leur construction et leur aménagement exclusivement du matériel et des matières premières nationales. Seules les chaudières seront commandées en Angleterre.

Les nouveaux bateaux seront du type des bateaux No. 72 et No. 13 du Sirket. Seulement, ils offriront plus de confort aux voyageurs dont le nombre sera porté de 350 à 450. Leur vitesse sera de 12 milles au lieu de 11.

Par suite de certains vices de construction que présentaient les Nos. 72 et 73, on les avait acquis, après marchandage, au prix de 120.000 Ltqs. chacun. On estime que les nouveaux bateaux construits dans le pays reviendront au Sirket Hayriye à 75.000 Ltqs. ; une économie de 90.000 Ltqs. sera réalisée de ce fait, sans compter que l'on assurera du travail à une foule de compatriotes et d'industries locales.

Les travaux de construction seront menés rapidement, de telle sorte que l'on s'attend à ce que les deux bateaux puissent entrer en service lors du début de la prochaine saison. Le Sirket dispose de deux chantiers : l'un sera réservé aux réparations courantes des unités en service ; l'autre aux constructions nouvelles. Le premier bateau pourra être achevé en 10 mois. Comme toutefois plusieurs pièces pourront être construites en double, le second pourra être prêt en huit mois seulement.

Le sang ture pour la Turquie !

Je détache le passage ci-après d'un article que publie un journal allemand : "Aucun territoire musulman, s'avancant en profondeur, dans la mer, comme un promontoire, ne se trouve sous la souveraineté d'un gouvernement musulman. Il n'y a que Canakkale et le Bosphore qui soient sous la souveraineté turque, mais la Turquie est devenue un gouvernement laïc et elle s'éloigne de plus en plus des pays musulmans. Néanmoins, tous les musulmans sont convaincus que le jour où une guerre sainte serait proclamée contre les puissances européennes, les Turcs marcheraient avec leurs coreligionnaires."

En ce qui concerne les progrès accomplis par le monde musulman, le spécialiste américain, M. Bowman, dit : "La Turquie exceptée, il est impossible de trouver dans tous les milieux musulmans un seul technicien capable de construire un vaisseau de guerre."

Bien que cette assertion soit exagérée, il est, néanmoins, très juste de déclarer que les voies stratégiques détenues en Asie et en Afrique par les musulmans, sont en train de perdre leur importance.

En effet, les puissances coloniales disposent de forces navales et aériennes capables de détacher les uns des autres les groupements musulmans.

Il est impossible que les musulmans puissent menacer l'Europe et que l'on puisse assister au retour d'une situation politique qui a fait qu'à un moment, ils tenaient sous leur joug une grande partie de l'Europe et qu'ils s'étaient avancés jusqu'aux portes de Vienne.

L'Europe moderne actuelle, dans son propre territoire, ne saurait être menacée par des gouvernements musulmans quels que soient les efforts faits par eux dans le domaine politique pour atteindre ce but.

L'auteur de l'article, après avoir conclu que les nations musulmanes ne sauraient entreprendre une guerre offensive contre l'Europe, reconnaît, cependant, qu'en fomentant continuellement des troubles à l'intérieur, elles pourront facilement amener à la faillite économique les grandes puissances coloniales.

Nous ne pensons pas, ainsi que le prétend le journaliste américain, que les musulmans aient la conviction qu'en cas d'une guerre contre l'Europe, la Turquie marcherait avec eux.

En effet, pendant la guerre générale, alors que le sultan des Ottomans et le Khalife des Musulmans ont proclamé la guerre sainte, des musulmans ont combattu avec les chrétiens contre les armées ottomanes.

En l'état, comment et de quoi se prévaudraient-ils maintenant pour prétendre aujourd'hui à cette collaboration ?

S'il y a, cependant, des musulmans qui ont cette conviction, il faut qu'ils sachent que la Turquie ne pense même pas à la guerre, à moins que l'on ne veuille lui ravir son territoire et s'attaquer à son indépendance.

Le sang turc ne peut être versé que pour la Turquie !

Abidin DAVER.

(Du « Cumhuriyet »)

Nos monuments d'art

L'« Ulu Cami » à Diyarbekir

De l'Ankara :

Charles Texier émet, au sujet des chapiteaux de style romain et byzantin, qui ornent l'Ulu cami de Diyarbekir, l'opinion qu'ils datent du troisième siècle de notre ère ou du quatrième siècle de l'ère chrétienne et que l'ensemble de l'édifice, à en juger par le style des arcs des portes, est d'une époque antérieure.

Richter écrit en 1844 que le temple est peut-être la grande église bâtie au huitième siècle par Héraclius. Cette supposition est confirmée par Suttgat.

Dur, lui, attribue l'édifice aux Khalifes.

Fergusson croit qu'il fut construit par Trizidate (342-386). D'autres historiens émettent l'avis qu'il a été construit avant 359.

Spiers, qui fut un des derniers à étudier le monument, est de l'opinion qu'il a été construit par les Turcs Parthes, ce qui semble être l'opinion la plus exacte.

De nombreuses adjonctions ont été faites à l'édifice par les Turcs. Les inscriptions mentionnent, en effet, les noms de Melik Chah, des Artikogullari et des Akkoyunlular qui ont tous fait de grands sacrifices pour la conservation de ce magnifique monument.

Basri KONYAR.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Les réjouissances aux îles

L'Association pour l'embellissement des îles a élaboré un riche programme d'attractions diverses en vue d'accroître la vogue dont jouissent les îles.

En voici les grandes lignes :

21 juin, dimanche : concert et ouverture de la saison ;

28 juin, dimanche : course à dos d'âne ;

4 juillet, samedi : garden party au « Luna-Park » ;

11 juillet, samedi : régates ;

25 juillet, samedi : fête de nuit en mer ;

21 août, vendredi : exposition de fleurs ;

23 août, dimanche : bataille de fleurs ;

30 août, dimanche : festival balkanique ;

5 septembre, lundi : fêtes maritimes aux îles et au Bosphore.

En outre, une course à bicyclette aura lieu à Heybeliada ; la date n'en est pas encore fixée, toutefois.

La hauteur des immeubles à appartements

Avant l'apparition de la loi sur les immeubles et les rues, certains propriétaires avaient obtenu un permis pour la construction d'immeubles à appartements de cinq à six étages.

Toutefois, après avoir construit un ou deux étages, ils avaient renoncé à surélever leurs bâtisses. Ils viennent de s'adresser à la Ville pour demander de compléter leurs bâtisses. La Ville s'y oppose en invoquant les dispositions de la nouvelle loi.

Les propriétaires, forts de leurs droits acquis, se sont adressés au ministère de l'Intérieur.

Les choses en sont là.

Les autobus endommagés sont retirés de la circulation

La révision technique annuelle des autobus continue. Un certain nombre de ceux qui desservent la ligne Sirkeci-Bakirköy s'étant révélés inaptes à la circulation, ont été retirés du service.

Comme toutefois les chauffeurs de taxis ont entrepris de transporter des voyageurs au même prix que les autobus, le public n'a pas eu à souffrir de ce fait.

Les pompes funèbres

On sait que la Municipalité avait décidé de s'occuper directement du service des pompes funèbres et qu'un règlement ainsi qu'un tarif avaient été élaborés à cet effet. Par décision de l'assemblée de la ville, l'un et l'autre devaient être appliqués à partir du 1er juin. Toutefois, le ministère de l'Intérieur n'ayant pas encore ratifié le nouveau budget de la ville, celle-ci s'est vue obligée de suspendre jusqu'à nouvel ordre, la réalisation pratique de ses projets en matière de pompes funèbres.

Le nouveau règlement pour les wattmen

A la suite de la tragédie de Sishane Karakol, un règlement concernant les wattmen et les conditions dans lesquelles ils doivent s'acquitter de leur tâche avait été élaboré. Des échanges de vues auront lieu à ce propos entre les autorités municipales et la direction de la Société des Tramways. Immédiatement après le nouveau règlement entrera en vigueur. En vertu du nouveau règlement, les wattmen ne seront tenus de saluer aucun supérieur hiérarchique, dans l'exercice de leurs fonctions ; ils ne devront adresser la parole à personne et ralentiront obligatoirement aux virages et dans les montées. En outre, les candidats wattmen seront soumis à un examen très strict au point de vue de leurs conditions physiques.

Sur les lieux des fouilles

En vue de prévenir les accidents éventuels au cours des fouilles, le Prof. Baxter a prié la Municipalité de vouloir bien détacher, en permanence, un sapeur-pompier sur les lieux des fouilles. La Municipalité étudie cette proposition.

Les chaussées endommagées

L'entretien des rues et chaussées traversées par les lignes du tramway est à la charge de la Société intéressée, conformément à son cahier des charges. La Municipalité l'invitera donc ces jours-ci à procéder à la réparation de certaines rues dont l'état laisse beaucoup à désirer, notamment du côté d'Istanbul.

La plage de Yürükali

On vient de constater que les installations de la plage et du casino de Yürük Ali, à Büyükdada, ne pourront être

achevées cette année. Plutôt que de laisser la plage inutilisée cette année, il a été décidé de la céder à bail à un fermier dans son état actuel. Les installations seront achevées durant la saison.

L'ENSEIGNEMENT

Une école professionnelle du soir pour jeunes filles

Nous avons annoncé l'achat par le ministère compétent de l'immeuble de l'ancienne Ecole des religieuses de Notre Dame de Sion, à Kadiköy. On apprend que l'on a payé pour ce local 39.000 Ltqs. On y installera des cours professionnels du soir pour jeunes filles.

Les campings

Un camp à l'intention des élèves des écoles primaires sera inauguré le 1er juillet, à Kiziltoprak ; un autre, destiné aux professeurs, sera ouvert le 15 juillet, à Büyükdada. Le camping des élèves durera jusqu'au 31 août. Un règlement a été élaboré à cet effet. Les parents ou tuteurs désireux d'assurer la participation à ce camp des enfants dont ils ont la charge devront s'adresser, à cet effet, soit au directeur de l'établissement scolaire que fréquentent leurs enfants, soit à la direction de l'instruction publique à Istanbul. On a fixé à 15 Ltqs. le prix de la pension complète pour un mois au camp. Des professeurs de l'enseignement primaire dirigeront les camps et veilleront à la nourriture et au repos des enfants qui leur seront confiés. Une des conditions nécessaires pour que l'entreprise des camps puisse donner tous les fruits que l'on en attend sera d'éviter de demander des congés pendant la durée du camping. Le levé aura lieu à 7 heures. Pendant toute la journée, il y aura des exercices d'entraînement physique alternant avec des bains de mer et de soleil.

Le camp des professeurs sera levé le 15 août. Les professeurs qui désireraient y participer payeront 15 Ltqs. pour leur entretien pendant tout le mois.

MONDANITES

Haute distinction

Nous avons eu maintes fois l'occasion de rendre hommage, dans ces colonnes, au zèle et à la compétence avec lesquels M. R. Borghini se prodigue en faveur du groupe des dilettanti de la Filodrammatica, dont il a su faire de vrais artistes. Ce n'est pas toutefois à cela que se borne son activité. La plupart des institutions de la colonie italienne ont en lui un artisan toujours plein de bonne volonté et de désintéressement. Pour récompenser cette œuvre multiple, inlassable, le gouvernement royal vient de lui conférer les insignes de Chevalier de la Couronne d'Italie.

Tous ses amis applaudiront de bon cœur à cette distinction méritée qui est le digne couronnement d'un effort long et méritoire.

LES MONOPOLES

La mission de M. Mithat

Le directeur général des Monopoles, M. Mithat, a achevé l'inspection de nos fabriques du Monopole, en Egypte ; il est de retour à Alexandrie. Il a donné certaines directives aux directeurs de ces établissements en vue de l'accroissement de la consommation des cigarettes turques en Egypte. Il compte, avant de rentrer en Turquie, se rendre également en France pour un voyage d'études.

LES ASSOCIATIONS

L'Exposition de poupées du « Croissant Rouge »

Le 8 août 1936 s'ouvrira au Jardin du Taksim, avec la participation des « Croissants Rouges » et des « Croix Rouges » de l'étranger, une exposition internationale de poupées mannequins.

1. — Seront exposées des poupées stylisées, cubistes, artistiques, caricatures portant des costumes nationaux, ainsi que des poupées de salon.

2. — Ces poupées peuvent être en plâtre, en carton pressé, en cire, en bois, en étoffes et autres.

3. — Leur hauteur ne doit pas dépasser 80 centimètres.

4. — Les poupées devront, au plus tard jusqu'au soir du 18 juillet, avoir été remises au comité d'organisation de l'exposition.

5. — Il y aura un concours et des récompenses en argent seront accordées aux gagnants.

6. — Les poupées exposées seront, ensuite restituées à leurs propriétaires.

Le goût des livres

Il ne se passe presque pas de jour où je ne trouve, parmi les lettres que l'on a placées sur mon bureau, des missives qui me sont adressées par des clubs, des directions de bibliothèques, des « Halkevleri » demandant à avoir une collection complète de mes ouvrages.

Les clubs solliciteurs ont ceux qui ont fait de grosses dépenses pour aménager leurs salles, enjoliver leurs bâtisses et les directions des bibliothèques sont subventionnées par le gouvernement et par les administrations particulières. Quant aux « Halkevleri », ils n'hésitent pas à acheter un appareil de radio, un piano, à engager une dactylo.

Leur budget permet de telles dépenses ; mais quand il s'agit d'acheter un livre, il n'y a pas d'argent.

Aussi, laissent-ils à quelques écrivains le soin de remplir leurs bibliothèques, qu'ils considèrent comme des objets de luxe plus que de nécessité.

Si l'on donnait suite à ces demandes, les librairies de Babiali seraient dans la même situation que les auteurs !

En ce qui me concerne, si je voulais faire cadeau de la collection complète de mes livres (soit une quarantaine de volumes), il me faudrait 3 à 4 livres, rien que comme frais de poste !

En ajoutant le prix de chacun d'eux, cela ferait pour moi une dépense de 50 livres !

Pensez un jeu, je vous prie, si un homme qui s'est donné aux lettres en éditant des romans, des contes et autres ouvrages littéraires doit dépenser quelques livres par jour en frais de poste pour faire cadeau de sa collection aux uns et aux autres, cet homme, dis-je de quoi devra-t-il vivre ?

Nous nous plaignons de ce que dans notre pays les livres ne se vendent pas. Nous constatons que nous ne récupérons même pas les frais d'impression et d'édition. Comment, dès lors, peut-on nous demander, non pas un, deux ou cinq ouvrages, mais la collection complète de nos livres !

Jetez un coup d'œil sur les statistiques du ministère de l'I. P. Il y a en Turquie 13.000 instituteurs d'écoles primaires, 2.500 professeurs d'écoles moyennes et de lycées, des centaines de professeurs d'écoles supérieures, et près de 100.000 employés, qui, tous, lisent, écrivent, connaissent la valeur du savoir de la science.

Si un sur cent de ces centaines de mille, de ces hommes d'élite achetaient un livre, les écrivains turcs seraient si reconnaissants qu'ils n'hésiteraient pas à faire cadeau aux bibliothèques et aux clubs de centaines de leurs ouvrages !

Quel est le riche qui a une bibliothèque chez lui ? Quelle est la maison d'un riche appartement qui contient un rayon consacré à des livres ? Quelle est la bibliothèque officielle, quel est le club luxueux qui a réservé une petite salle à la lecture des ouvrages d'écrivains turcs ?

Quelle est la femme qui, après avoir dépensé tant d'argent pour ses toilettes, ses flacons de parfums, ses crèmes, a donné 50 ptes. pour acheter un livre d'un écrivain turc ?

Celui-ci a moins de valeur qu'un cheval qui fait gagner des milliers de livres turques à son heureux propriétaire pour être arrivé, dans une course hippique, le premier au poteau !

Vouloir lui ravir de ses mains le livre qui a constitué non pas son gagne-pain, mais un encouragement pour son art, n'est-ce pas tout au moins inhumain ?

Bürhan CAHID.

(« Açık Söz »)

LOISEAU TURC

Nos planéristes en U. R. S. S.

Nos jeunes gens qui se trouvent en URSS pour se spécialiser dans le vol à voile, sont de retour vers la fin juin. Ils assisteront aux examens des étudiants et des lycéens devant participer au camping d'Inönü et dirigeront ensuite leur formation.

Il a été décidé que 120 personnes participeront au camping d'Inönü, dont 25 jeunes gens d'Istanbul, 25 d'Ankara, 25 d'Izmir, 20 de Bursa, 20 d'Adana, 5 de Kayseri, tous choisis parmi les membres du « Türk Kusu ».

Le port d'Ordu

Par décision du ministère de la Santé Publique et de l'Assistance Sociale, le service sanitaire du littoral créera à Ordu un poste de contrôle, à l'intention des vapeurs qui toucheront ce port et qui devront recevoir la libre pratique avant d'entrer en contact avec la terre ferme.

LA VIE SPORTIVE

ATHLÉTISME

La réunion de dimanche

Demain, une réunion athlétique fort intéressante se déroulera au stade du Taksim. On verra aux prises les meilleurs athlètes du « Galatasaray », « Pera-Club » et « T.Y.K.K. ».

A l'issue de cette rencontre inter-clubs, une coupe sera offerte à l'équipe victorieuse.

BASKET-BALL

L'équipe nationale grecque à Istanbul

Le 24 juin prochain, l'équipe nationale hellénique du basket-ball arrivera en notre ville.

Elle livrera deux matches, au « Halkevli » d'Istanbul, contre l'équipe représentative de notre ville.

Ces deux rencontres auront lieu les 24 et 26 courant.

On peut se procurer les billets au local du « Pera-Club ».

Prix d'entrée : 50 et 100 ptes.

FOOT-BALL

Une tournée du « Bockay »

L'excellente formation hongroise de première série « Bockay », viendra la semaine prochaine en notre ville.

Elle y disputera trois matches contre l'équipe nationale turque, qui se prépare pour les Jeux Olympiques.

Tous ces trois matches auront lieu au stade du Taksim.

Les dates arrêtées sont les suivantes : 27, 28 juin et 1er juillet.

Après sa visite à Istanbul, « Bockay » entreprendra une tournée à Ankara et Izmir où elle se mesurera avec les meilleures équipes de ces deux villes.

La coupe de l'« Apoyevmatini »

Ce dimanche, à 10 heures, aura lieu au stade Şeref, la finale de la coupe de l'« Apoyevmatini ».

Les deux finalistes sont, on le sait, « Şişli » et « Pera-Club ».

La partie promet d'être chaudement disputée et clôturera dignement la saison des clubs non-fédérés.

« Beşiktaş » contre « Galatasaray »

Les league-matches touchent à leur fin.

« Fener » a enlevé brillamment le titre de champion d'Istanbul sans perdre un seul match.

Tout l'intérêt est concentré actuellement sur la lutte que se livrent « Beşiktaş » et « Galatasaray » pour la seconde place. Aussi, leur rencontre de dimanche, au stade du Taksim, sera-t-elle décisive à ce propos.

ESCRIME

Nos escrimeurs à Budapest

Le comité olympique turc a décidé l'envoi aux Jeux de Berlin d'une équipe d'escrimeurs.

En vue de préparer nos représentants, le comité s'est mis d'accord avec la Fédération hongroise, qui a accepté de prendre soin de l'entraînement de nos athlètes.

Aussi, nos escrimeurs se rendront-ils prochainement, — vraisemblablement le 22 courant, — à Budapest, où ils feront un stage de près d'un mois.

ETRANGER

La coupe d'Europe

Rome, 19. — Dimanche prochain auront lieu les huitièmes de finale de la coupe d'Europe de foot-ball. Les principaux matches sont les suivants : « Roma » - « Kapid », à Vienne, et « Austria » - « Bologna », à Bologne.

L'optimisme de Schmelling

M. Daver écrit dans le Cumhuriyet : "Le match entre le boxeur allemand Schmelling et le boxeur américain, le nègre Joe Louis, a été remis."

En attendant, le champion allemand a dit à un journaliste anglais :

« Je n'attache aucune importance au battage fait en faveur de mon rival. Je ne le crains pas !

Je suis plus en forme qu'anciennement. Je suis certain de remporter la victoire et de rentrer en Europe avec le titre de champion du monde.

Je suis heureux. J'ai beaucoup d'argent et surtout ma femme est une des plus jolies femmes du monde.

Vous voyez bien qu'il n'y a pour moi aucun motif de perdre le match."

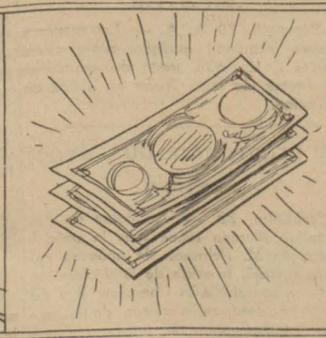
"A notre humble avis, continue M. Daver, M. Schmelling, qui est, en effet, l'un des plus jolis artistes de cinéma, Anny Onära, est, au contraire, candidate à être battue, précisément pour cette dernière raison !"



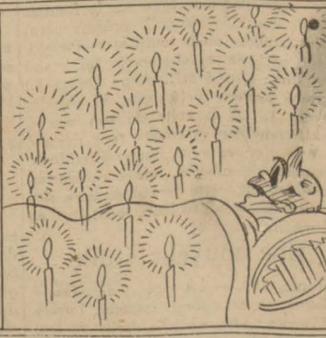
— Voici un incident aussi étrange que douloureux...



...Une pauvre femme alla quérir un médecin pour son mari malade...



...Il exigea 3 Ltqs. payables d'avance, pour prix de la visite...



...Jusqu'à ce que la malheureuse put réunir ce montant, le malade était mort ! (Dessin de Cemal Nadir Güler à l'« Akşam »)



CONTE DU BEYOGLU

La rencontre dans la savane

Par J. H. ROSNY Aîné.

Quand Reginald Silverlake eut bouclé sa valise et sellé son cheval, le waiter de l'Impérial Palace, qui n'était pas même une auberge confortable, le waiter lui dit :

— Je vous ai averti, sir, que les routes sont dangereuses depuis une semaine, surtout dans le pays que vous voulez traverser. Je me permets de vous avertir encore !

— All right ! dit flegmatiquement Reginald. Je calcule qu'elles ne le seront pas moins demain et plus tard. Et je suis pressé, my boy... Merci tout de même.

Il acheva de seller son cheval, arrima sa valise et partit à l'aventure. C'était un beau gars, plein de sève et de force, de haute stature et un beau visage d'aventurier.

Il avait dans sa destinée une confiance que ne laissait pas d'affermir un excellent pistolet automatique, chargé d'une vingtaine de balles, un rifle de bon ton et un couteau dont il se servait avec maîtrise. De nature, il était téméraire et présomptueux, mais prenait pourtant ses précautions.

Les deux tiers du jour se passèrent sans encombre. A l'heure où le soleil commençait à prendre une teinte topaze, Silverlake fit halte, pour laisser reposer son cheval et pour prendre une collation.

Le site était confortable, une sorte d'oasis où une demi-douzaine de sycomores donnaient de l'ombre et où un ruisseau offrait son eau transparente, dont le cheval profita tout d'abord.

Reginald se rafraîchit d'un steak-pudding confectionné à l'auberge, d'une galette de maïs et d'une pamplemousse.

La fatigue, le repas, la tranquillité de l'endroit, l'inclinèrent à un léger sommeil. Il s'étendit sur l'herbe et s'endormit paisiblement... Ses sens de coureur des bois et des savanes l'avertirent d'une approche. Il se leva brusquement et vit surgir un homme et une femme.

L'homme cria : — Haut les mains ! Il tenait un revolver au poing. Comme Reginald n'obéissait pas assez vite, il avança de quelques pas, braqua l'arme sur le jeune homme et répéta :

fit le jeune homme, après avoir choisi un gîte non loin d'une rivière, sous le surplomb d'un roc. Il assembla du bois pour le feu du soir, car on pouvait redouter le grizzly, peut-être même le jaguar. La femme l'aïda. Elle était agile, adroite, flexible.

Il faisait encore jour quand les préparatifs du campement furent terminés. Ils s'assirent côte à côte : Reginald offrit du pemmican, des galettes de maïs et des pamplemousses. La femme le regardait de ses yeux de feu sombre. Dans cette solitude, elle était plus séduisante ; toute la légende humaine s'assemblait autour d'elle, l'amour antique des forêts et l'amour plein de fables des hommes modernes.

Elle demanda : — Qu'allez-vous devenir ? Elle eut une manière de rire mélancolique et répondit : — Quel homme sait ce qu'il deviendra ? Aujourd'hui, je suis heureuse ! — Heureuse ! fit-il.

— Oui, d'être déléguée. J'étais l'esclave de cet homme. Je n'osais pas fuir... je savais qu'il me tuerait. C'est vous qui m'avez donné du courage et maintenant je suis prête à tout... Elle se tut, l'ombre s'accroissait avec une lenteur extrême et une grande lune rouge monta au fond de la Prairie. Sa lueur croissait à mesure que venait la nuit, et donnait un caractère plus charmant à la femme. La jeunesse de Reginald se levait en tumulte. Dans cette solitude, ils étaient comme le premier homme et la première femme.

Elle reprit : — Ne croyez pas que je sois ingrate. Ma vie est à vous si elle peut vous servir à quelque chose... Reginald songea : « Je ne ferais aucun mal si je l'aimais un soir, puisqu'elle a appartenu à cette brute. »

Il tendit la main à la femme. Ils demeurèrent un temps ainsi à regarder la Prairie baignée d'une lumière de rêve. Plus tard, la femme se trouva toute proche. Sa chevelure s'était défilée, sombre, épaisse et tiède, elle flottait sur le cou de Reginald.

Leurs lèvres se rapprochèrent... Ce fut une révélation pour lui et pour elle une purification. Ils demeurèrent quelque temps ensemble, tantôt dans le désert, tantôt dans une bourgade. Puis, Reginald pensa que sa vie était ailleurs et quitta sa compagne. Elle ne dit rien, mais elle fixait sur lui des yeux si douloureux qu'il se sentait son cœur saillir.

Il la quitta tout de même. Mais les yeux douloureux de la femme la suivaient. Et comprenant qu'il ne devait pas résister, il retourna sur ses pas, vers Sandburg où il l'avait laissée. Il y avait un rassemblement dans l'unique rue. Deux hommes soulevaient une femme blessée. Reginald, avec horreur et épouvante, la reconnut. Elle le reconnut aussi. Il se précipita, il s'écria : — Dolorès !

Les grands yeux se fixèrent sur lui, pleins tout ensemble de douleur et de joie. — Je ne partirai pas ! murmura-t-il. — Ah ! j'aurais été si heureuse ! Elle perdait beaucoup de sang, sa faiblesse augmentait avec une rapidité extrême. Elle tendit les bras vers lui et comme il se penchait pour l'embrasser : — C'est Ricardo qui m'a tuée ! dit-elle dans un souffle.

Trois jours plus tard, Reginald tua l'homme. Meis jamais il ne se pardonna d'avoir quitté la femme.

Un duel en perspective ? A la suite d'un incident d'audience, l'avocat Hasan Fehmi, habitant Kinali Ada, a défié en duel ses collègues Fuat Sesat et Ismail Münir. Le duel étant interdit par les lois turques, l'avocat Hasan Fehmi invite ses adversaires à se rencontrer avec lui dans un des pays voisins où le duel est autorisé. Avis en a été donné au barreau.

Vie Economique et Financière

Nos exportations de pommes

Nos exportateurs de pommes ont tenu hier réunion à la Chambre de Commerce. On s'est entretenu à cette occasion au sujet des types de ce produit qui se prêtent tout particulièrement à l'exportation. Beaucoup de demandes nous sont parvenues au cours des dernières années. Or, la sélection des qualités aptes à l'exportation est la condition première du succès en cette matière. Les cultures seront orientées dans ce sens.

Certains exportateurs ne tiennent aucun compte de ces considérations, ce qui est tout au désavantage du prestige international de nos produits. Par contre, la sélection constitue un premier pas vers la standardisation de nos produits. Au cours de la séance d'hier, il a été décidé de soumettre à un examen approfondi, les règlements appliqués en cette matière aux pommes de Californie.

Après l'Exposition internationale de Tel-Aviv

De retour de Tel-Aviv, M. Ihsan, président de la délégation turque, a déclaré : — Douze pays avaient pris part à la Foire du Levant. Malgré la situation politique actuelle, découlant des conflits sanglants entre Juifs et Arabes, les résultats obtenus ont été, en général, satisfaisants. Parmi les produits que nous avons exposés, les plus prisés ont été nos céréales, nos peaux et nos conserves. Les fabriques de chocolat de Tel-Aviv ont demandé de nous acheter des fruits secs.

La convention commerciale turco-norvégienne a pris fin

Le délai du traité de commerce turco-norvégien ayant pris fin, les produits importés de ce pays sont soumis au tarif douanier maximum en attendant l'ouverture de pourparlers pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce.

De nouveaux débouchés pour nos opiums

Des demandes d'opium nous parviennent de l'étranger. On a expédié 180 caisses en Allemagne. De Belgique, on désire examiner des échantillons. Il se dit que la délégation chargée au cours de son voyage actuel en Europe de trouver de nouveaux débouchés à nos opiums sera de retour à la fin du mois.

La situation sur le marché du maïs

Il n'y a pas de changement appréciable dans la situation du marché du maïs à Istanbul. Les prix sont en baisse par suite des bruits qui ont couru alléguant que la Banque Agricole se proposerait de faire venir du maïs de l'étranger.

Les transactions sur le blé

Les transactions sur le blé sont plus animées sur le marché d'Istanbul. Les prix sont : Beyaz : 6,5-7 Kizilca : 6,25-6,75 Sert : 5,75-6. Dans la région de l'Egée la Banque Agricole intervient et continue son rôle de régulatrice du marché.

Les prix sont les suivants : Usak sert : 6,25 Yerli : 6,25-6,50 A Samsun : 6,25-6,50 A Corum (extra) : 5,25. Dans la région de Mersin, les produits de la nouvelle récolte continuent à être livrés au marché.

La situation des marchés dans les diverses régions du pays

Région d'Istanbul

Les transactions sont plus animées ces jours-ci sur les céréales.

Pour le mohaïr, il y a des transactions considérables. Pour la laine de seconde qualité, (yapak), elles sont moins actives. Les exportations d'oeufs se poursuivent. Le premier lot d'orge de la nouvelle récolte a été livré au marché de Lüleburgaz, le 4 juin 1936.

Région de l'Egée

Le marché est actif en ce qui concerne le coton et la vallonée. Il n'y a rien de particulier à signaler sur l'état des récoltes des autres produits de cette région. Région de Samsun

La situation des produits des nouvelles récoltes est satisfaisante. Comme on attend leur livraison sur les marchés, les transactions, quoique peu nombreuses, peuvent être considérées comme normales, vu la saison. Région de Mersin

Des pluies bienfaisantes étant tombées, la récolte s'annonce abondante. Région de Kars

Par suite des pluies continues, les ensemencements ont tardé ; ceux du coton ont été arrêtés. La récolte des céréales s'annonce moins abondante que l'année dernière.

Une étude sur le budget de l'Etat turc pour l'exercice 1936

Voici la fin de l'étude que nous avons empruntée à l'Economiste d'Orient : Les recettes L'évaluation des recettes du budget de 1936 est basée sur les résultats de l'exercice précédent.

Tout d'abord, le ministre a loyalement reconnu que la baisse des prix du sel et du sucre a été compensée par une augmentation de 30 pour cent de la consommation de ces articles. Il en est de même de la taxe sur le bétail, dont le dénombrement cette année a relevé une augmentation de plus de 5 millions de têtes, augmentation qui a déjà couvert la moitié de la différence de la moins-value escomptée par la baisse de cette taxe.

De l'augmentation du produit des impôts, qui provient, en grande partie, de celle des taxes de consommation, le ministre des Finances conclut à l'accroissement du bien-être et de la richesse de la population. Sur le total des recettes, soit, sur 212.764.000 Ltqs., 36.800.000 déduisant des impôts directs et (83.929.000 + 36.600.000) 120.520.000 Ltqs. des impôts indirects ou des monopoles (qui rentrent également dans la catégorie des impôts indirects). Les impôts indirects ou de consommation représentent donc plus de la moitié des recettes de l'Etat. Les économistes, dont l'opinion est, il est vrai, loin d'être infaillible, prétendent à tort ou à raison que les impôts indirects sont ceux qui pèsent le plus sur le coût de la vie.

D'autre part, l'expérience prouve que la baisse du taux de ces impôts est en raison inverse de la consommation. Il y a de là à tirer un enseignement qui n'échappera certainement pas à l'attention des autorités républicaines et du P. R. P. Il serait également d'un intérêt supérieur d'étudier la proportion de ces impôts directs et indirects qui pèse sur les citoyens et surtout sur cette population si éprouvée d'Istanbul, où la prospérité publique ne paraît pas, de prime abord, être sur le même plan que celle de l'Etat. On remarquera peut-être que la charge qui retombe sur les habitants de cette métropole est relativement disproportionnée et de nature à provoquer la ruine de la ville que l'on se propose, au contraire, de ranimer. Il est de même malaisé de concevoir que le contrôle de l'emploi des devises puisse être efficacement assuré par le président du conseil en personne.

La réorganisation du ministère des Finances Enfin, les partisans, non pas de la stabilité définitive, mais d'une stabilisation relative du système de perception des impôts immobiliers et fonciers ne peuvent pas applaudir au transfert de ces opérations et de ces recettes aux budgets départementaux et municipaux, en contrepartie de la renonciation de ces budgets à participer aux autres revenus de l'Etat. Il est à craindre que ce nouveau changement d'autorité n'occasionne, fût-ce pour quelque temps, des troubles administratifs nuisibles aussi bien aux municipalités qu'aux contribuables.

En outre, le ministre des Finances a soumis à l'approbation du parlement un nouveau statut d'organisation de ce Département, ainsi qu'un projet d'allègement des impôts sur les bénéfices, sur le chiffre d'affaire, d'équilibre et de crise. Nous aurons l'occasion d'examiner ces lois lorsqu'elles auront pris leur forme définitive, de même que la loi sur le contrôle par l'Etat des prix de revient et de vente des produits industriels que, par une application logique des principes étiatistes, on étendra aux produits alimentaires. Si toutes ces lois nécessaires et urgentes viennent à être votées au cours de cette législature, les modifications qu'elles subiront auront naturellement des répercussions sur les recettes. Il est à présumer que le gouvernement en a tenu compte dans l'élaboration soit du budget, soit de ces projets.

Les noms de famille des récidivistes

De longue date, il était d'usage dans les milieux interlopes, comme d'ailleurs cela se pratique dans la haute et basse pégre internationale, de donner aux récidivistes des surnoms aussi pittoresques qu'expressifs. Il est des gens qui portent ces noms bizarres depuis vingt ou trente ans. Et d'aucuns ont jugé bon de demander leur inscription à l'état-civil, comme noms de famille.

Les préposés ont rejeté celles d'entre ces appellations qui leur ont semblé inconvenantes ou déplacées. Par contre, ils en ont admis d'autres. Notre confrère le "Haber" publie quelques-uns de ces noms qui feraient la joie de M. Francis Carco, le père spirituel de "Jésus-la-Caille". "Yedibela" n'a aucun rapport avec les... sept plates d'Egypte.

"Kurnaz", "Tombul", "Parlak" ont trait aux qualités physiques ou spirituelles réelles ou supposées de ceux qui les portent. Seul un balafre peut s'intituler "Yü-züksek", tout comme un protagoniste de l'écran et du... gangstérisme américain.

Quant à "Gomleksiz (sans chemise !)" n'est-ce pas tout un programme ? Enfin, certains noms comme "Japon" et "Carlson" témoignent d'un exotisme pour le moins inattendu.

N'est-ce pas notre collègue Orhan Selim qui constatait hier encore, dans le "Tan", la conquête d'Istanbul par Hollywood, ses moeurs et ses apparences extérieures imitées avec plus ou moins de fidélité ?

Les pérégrinations de certaines boîtes de cacao

Il y a, dans les entrepôts des douanes, des boîtes de cacao qui restent là depuis ans. Elles ont fait, paraît-il, un voyage en Russie, mais n'ayant pas pu y être introduites, elles sont revenues en notre port, et ont trouvé un sûr abri dans ces entrepôts. Mais, naturellement, leur long séjour en ayant détérioré le contenu, on a pensé à vendre ces boîtes vides. Quelqu'un les acheta pour quarante-huit livres. Mais on ne sait comment on oubliera de jeter leur contenu, c'est à dire de la poudre de cacao inutilisable ! L'acquéreur fut mis en possession ainsi de boîtes remplies et non vides... Comme à ce moment, le stock de cacao en poudre jeter leur contenu, c'est à dire de la poudre de cacao inutilisable !

Quand nous disons que le contenu était inutilisable, c'est là une façon de parler à notre point de vue. Les négociants et les marchands savent le rendre utilisable... Ils n'ont cure de notre estomac et ils savent parfaitement les moyens à employer pour nous le faire consommer !

En attendant, le commissionnaire passa sa marchandise à un autre, pour je ne sais plus combien de milliers de livres. Mais qui sait quel est le profiteur qui, dans ces diverses transactions, n'a pas été satisfait, car quelqu'un a dénoncé les faits au gouvernement.

Une enquête a été ordonnée, et le cacao a été saisi. Si tous ces faits sont exacts, on peut

dire que, par pur hasard, le public d'Istanbul, surtout les enfants, ont échappé à des maux d'estomac, voire même à un empoisonnement ! Que Dieu nous préserve des accidents de ce genre !

AKSAMCI.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.393.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES NEW-YORK Créations à l'Etranger :

Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beauville, Montecarlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique, Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiskara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger : Banca della Svizzera Italiana: Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé. (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Cutryba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Barranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Havana, Miskole, Mako, Kormed, Orshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaguil, Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzca, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chíncha Alta. Hrvatska Banka D. D. Zagreb, Soussak. Società Italiana di Credita ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44941-2-3-4-5. Agence d'Istanbul, Alalemcayan Han. Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903. Position: 22911. — Change et Port.: 22912. Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, All Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul. SERVICE TRAVELER'S CHEQUES

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim Han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS BOLSENA partira samedi 20 Juin à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste. CAMPIDOGGIO partira samedi 20 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, Braila. Soulina, Batoum, Constantza, Varna, et Bourgas. ASSIRIA partira mercredi 24 Juin à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

MERANO partira Jeudi 25 Juin à 17 h. pour le Pirée, Patras, Naples, Marseille, Gênes. CALDEA partira Jeudi 25 Juin à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Voio, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste. Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 26 Juin à 9 h. précises pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient. La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk s Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Cini Rihim Han 95-97 Téléph. 44792

Table with 4 columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates (sauf imprévu). Rows include Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin; Bourgas, Varna, Constantza; Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 50 % de réduction sur les Chemins de fer Italiens S'adresser à : FRATELLI SPERCO: Quais de Galata, Cini Rihim Han 95-97 Tél. 24479

BANCA DI DAMA FONDE EN 1880 DHIICU DI RUHH Capital Social Lit. 200.000.000 entièrement versé SIÈGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE À ROME

La presse turque de ce matin

Un tournant d'histoire dans la vie du Parti

Dans l'Acik Söz, M. Etem Izzet Benice, après avoir reproduit la proclamation du représentant du président général du Parti Républicain du Peuple, que nous avons publiée hier in-extenso, la fait suivre des considérations ci-après :

« En principe, dit-il, les fonctionnaires compétents du Parti et ceux du gouvernement collaboraient dans chaque région ; mais il y avait quelquefois entre eux des conflits d'attributions nés de divergences de vues et qui se terminaient en faveur de l'un ou de l'autre. Dans les deux cas, c'était ou l'autorité de l'Etat ou celle du Parti qui était lésée, ce qui avait une répercussion fâcheuse dans les milieux où ces conflits se produisaient. Egalement du chef de la distinction entre les chefs du parti et ceux du gouvernement, ceux des chefs du parti qui n'avaient pu pénétrer l'essence et le vrai caractère de celui-ci s'imaginaient que l'autorité gouvernementale leur était dévolue d'où naissait la prétention que tout était pour le Parti. C'était là une mentalité allant à l'encontre de la personnalité morale et de la raison d'être du Parti Républicain du Peuple. »

Voilà pourquoi la décision qui a été prise remettant toutes choses en place, remédie à cette situation.

Nous souhaitons, avec tous les membres du Parti, que ceux qui viennent de prendre en main l'administration des affaires gouvernementales en même temps que celles du Parti et qui sont chargés d'atteindre dans l'unité nationale les buts tracés et indiqués par Atatürk ; nous souhaitons de tout coeur, disons-nous, qu'ils réalisent avec succès les tâches qui leur incombent et qui sont visées par Ismet İnönü dans la proclamation.

Commentant le même sujet, M. Yunus Nadi écrit dans le Cumhuriyet et La République :

« En Turquie, la conception de l'Etat procède du principe de l'unité des forces. Cette conception s'inspire de l'idée de la patrie une et intégrale, idée qui résume en elle toutes les forces de la nation. Bien que l'on puisse dire que ce principe existe en théorie dans tous les pays gouvernés par une assemblée, nous avons créé nous autres, un régime qui, de ce principe, fait une réalité. C'est ainsi que le kamalisme a eu le mérite d'être considéré à lui seul comme une étape. Il y a bien longtemps, lorsqu'on lui avait demandé à qui nous ressemblions en matière d'administration d'Etat, Atatürk avait répondu par ces mots :

« Nous ressemblons à nous-mêmes ! La nouvelle forme donnée à l'administration du Parti ces derniers jours n'est autre chose qu'une étape de progrès réalisée dans l'application des suds principes. Bien que l'assemblée, le gouvernement et le parti ne fussent que des embranchements d'un seul tout, le fait d'être distincts l'un de l'autre en tant qu'organismes revêtait de temps en temps un caractère semblant porteur à l'unité existant en fait. On ne saurait se soustraire à la nécessité de dissiper les divergences de conception dans les questions importantes en renforçant l'organisation. Quoi de plus naturel pour un gouvernement du parti national que de marcher la main dans la main avec son propre parti ? C'est à cette nécessité démontrée par l'expérience, que répondent les récentes modifications ; le parti et le gouvernement, imbus tous les deux des mêmes principes, marcheront dorénavant d'un pas égal dans tous les domaines de l'activité nationale. Telle est la réalité qui a été proclamée hautement de façon à ne donner lieu à aucune hésitation. »

Le Tan et le Kurum n'ont pas d'article de fond.

CHRONIQUE DE L'AIR

L'aviation italienne en 1936

Nous recevons l'étude suivante qui intéressera, croyons-nous, nos lecteurs, à un moment où le développement de l'aviation militaire est partout à l'ordre du jour :

Reconstituée le 28 mars 1923 par la volonté du Duce, l'aviation italienne s'est, en peu d'années, imposée à l'admiration du monde entier ; s'adjugeant les records les plus importants, elle s'est placée à la tête du progrès aéronautique et est devenue un instrument militaire assez puissant pour influencer profondément sur les événements politiques qui agitent l'Europe.

Des affirmations victorieuses
Les victorieuses croisières à destination de l'Amérique du Sud et l'Amérique du Nord, par lesquelles l'aéronautique italienne s'est affirmée au cours des 9ème et 11ème années de l'ère fasciste, et qui n'ont pas encore été dépassées, sont bien connues. Au 1er janvier 1936, il faut y ajouter 27 records internationaux dûment homologués par la Fédération Aéronautique Internationale.

Ces victorieuses affirmations sont le résultat d'une organisation intelligente et méthodique.

L'Italie possède aujourd'hui, dans le domaine aéronautique, un outillage industriel de premier ordre, et une nouvelle ville, Guidonia, a été construite tout exprès pour un centre expérimental qui est un véritable modèle pour la perfection et l'ampleur de l'installation.

L'impulsion donnée aux études de vol aux hautes altitudes par la constitution de centres expérimentaux spéciaux, a permis à l'Italie de conserver deux des plus importants records mondiaux : ceux de la vitesse pure et de l'altitude.

Le renouvellement du matériel de ligne

En 1935, l'Italie aurait pu se dépasser elle-même, mais les événements politiques et la campagne d'Afrique Orientale lui conseillaient de ne rien distraire de ses forces dans des expériences particulières. Toutefois, les sections de grande vitesse et haute altitude sont demeurées suffisamment entraînées pour que l'on puisse prévoir dans un avenir prochain des vols au-dessus de 12.000 mètres à la vitesse d'environ 1000 km. à l'heure.

Les événements de l'année écoulée n'ont pas trouvé l'aéronautique italienne impréparée. Avec rapidité et méthode, elle a réussi à renouveler son matériel de ligne, exploitant dans le domaine quantitatif, comme l'exigeait alors le renforcement effectif de cette arme, la formule qualitative savamment étudiée et réalisée dans le domaine expérimental.

Toutes les formations de chasse sont aujourd'hui dotées de nouveaux appareils, tandis que les plus récents, dont les caractéristiques sont jugées étonnantes, sont en cours de réception.

La ligne de bombardement sera complètement renouvelée en mai.

Les mois qui suivront, le développement et la rénovation de cette formation spéciale seront effectués avec des appareils pouvant porter à grand vitesse une tonne et demie de bombes sur n'importe quel point de la Méditerranée.

La construction en série des avions de ligne, dotés de six mitrailleuses et pouvant atteindre des vitesses exceptionnelles, est en cours.

Le renouvellement du matériel de ligne avec des appareils très modernes est aussi très avancé dans l'aviation militaire et celle de la marine.

Or, il faut remarquer que techniciens et industriels aéronautiques d'Italie ont fait ce magnifique effort malgré les sanctions par lesquelles ont été tentés de les étouffer.

En ce domaine aussi, les résultats de la victorieuse réaction ainsi provoquée seront durables. Les industries italiennes en tireront le plus grand profit, et

l'aviation italienne aura par la suite, une complète indépendance, condition essentielle de la puissance de cette jeune arme.

La formation des pilotes
Non seulement l'aéronautique italienne a renouvelé et renforcé numériquement son matériel de ligne, mais elle a pensé à former en temps utile le personnel nécessaire.

A ce propos, nous reportons un passage du discours prononcé le 24 mars dernier, à la Chambre des députés, par S. E. Valle, sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique :

« On ne répétera jamais assez qu'il faut plus de temps pour former un pilote et l'équipage apte à la guerre que pour construire l'aéroplane qui lui est confié. »

Il est vrai que les jeunes gens d'aujourd'hui naissent avec l'instinct du vol, au point qu'au bout de quelques heures d'instruction, ils accomplissent les épreuves du brevet militaire sur un appareil qui, il y a seulement quelques années, était normalement destiné aux escadrilles de chasse et considéré comme un purgatoire difficile à gouverner ; mais la technique des aéroplanes modernes, avec les hautes caractéristiques imposées par les progrès qui se réalisent continuellement dans ce domaine, exigent du commandant et de l'équipage, une connaissance exacte des moteurs à très haute compression avec les organes annexes des hélices à pas variable ; des compresseurs, des réducteurs, des économiseurs ; des organes hypersensibles du vol, qui permettent de passer des 4000 kilomètres-heure de la vitesse d'altitude aux 100 kilomètres-heure de la vitesse d'atterrissage ; des instruments pour voler dans le brouillard, des radiogoniomètres pour le contrôle de la route, des stations radio-télégraphiques, des instruments perfectionnés de visée ; du très complet armement de bord, aussi bien de lancement que de chute.

Chaque organe exige un spécialiste ; c'est à dire qu'un pilote il faut former et entraîner le mécanicien de moteur, le mécanicien-monteur, le radio-télégraphiste, l'armurier, plus de cinq autres catégories nécessaires au fonctionnement des services à terre. »

Quelques chiffres éloquentes

A cet égard, il y a eu, en 1935, une véritable mobilisation.

Pour les catégories de spécialistes, on a organisé deux concours, pour un total de 5.700 postes. On a reçu plus de 15 mille demandes.

C'est là un signe tangible du penchant des jeunes gens, même des classes ouvrières, pour l'aviation.

Les écoles déjà existantes ont dû fournir un contingent dix fois supérieur à celui des années précédentes. Cela a été possible grâce à la pleine autorisation du ministère de l'Education nationale, qui a permis d'instituer auprès des écoles industrielles des cours d'aviation, avec un matériel moderne, fourni par l'aéronautique, et les subventions nécessaires.

Pour les pilotes, ils sont, en 1935, dix fois plus nombreux qu'en 1933.

On n'a pas dû créer moins de 18 écoles de première période, toutes pourvues de personnel militaire et d'appareils d'entraînement qui ont parfaitement répondu au but poursuivi.

Les cours pré-militaires ont été suivis par le contingent fourni par le concours pour 1.300 pilotes qui ont été judicieusement répartis entre les centres d'instruction.

L'excellence du résultat est confirmée par le chiffre des accidents mortels : trois sur mille, un pour onze mille heures de vol ; statistique vraiment exceptionnelle si l'on songe qu'il s'agit de jeunes élèves qui apprennent l'art du vol, et qui attestent la prudence vigilante des commandants et des instructeurs, ainsi que l'excellence de la méthode d'organisation.

Les 18 écoles de premier degré sont

complétées par 7 écoles de seconde période (y compris l'Académie aéronautique), dotées d'appareils de ligne de la période de transition ; écoles dont 5 ont été organisées ex-novo l'année dernière afin de servir à l'instruction des élèves sur appareils militaires.

Ce sont les universités du pilotage, qui délivrent le doctorat sous la forme tangible de l'insigne de pilote militaire.

Cette qualification signifie aujourd'hui la parfaite aptitude à conduire l'aéroplane de guerre des divers types de transition adoptée par les escadrilles de ligne jusqu'à l'année dernière. Le pilote militaire qui arrive pour la première fois dans les formations comme sous-lieutenant de complément s'y perfectionne dans l'entraînement militaire et effectue le passage sur les appareils les plus modernes.

L'organisation complète des 25 écoles militaires de pilotage, avec une masse de plusieurs centaines d'appareils, a permis de préparer en très peu de temps, par des moyens et une méthode uniformes, une quantité imposante de pilotes très habiles, pouvant être utilisés immédiatement, tels que l'armée de l'air en a besoin.

L'Italie dispose aujourd'hui de 10 mille pilotes. Ce chiffre ne doit toutefois être considéré que comme un point de départ, car le sentiment de l'importance de l'aviation est désormais assez développé dans la conscience nationale pour qu'on puisse promulguer une loi rendant obligatoire la conscription aéronautique. En effet, cette loi a déjà été édictée et approuvée par le Conseil des Ministres d'Italie.

Le « Hindenburg »

Francfort-sur-le-Mein, 20 A. A. — Le dirigeable Hindenburg est parti hier soir avec des cabines occupées jusqu'à la dernière place, pour son troisième vol de l'année courante en Amérique du Nord.

Les grèves en Belgique

Bruxelles, 20. — Les grèves s'étendent à travers toute la Belgique. Dans la région de Liège on a tenté d'y entraîner aussi les agriculteurs. Des agitateurs parcourent la campagne à bicyclette afin d'inciter les paysans à quitter leurs champs. A Bruxelles, des tentatives de débouchage des employés des grands magasins sont enregistrées.

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No. 1881 obtenu en Turquie en date du 13 août 1930 et relatif aux perfectionnements apportés à la fabrication du cuir artificiel, désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet, soit par licence, soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à Galata, Persembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-4, au 5ème étage.

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çinili Klöşk
Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h. Prix d'entrée : 10 Ptra. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye :
ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée : Ptra 10

Musée de Yedikule :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée Ptra. 10.

Musée de l'Armée (Ste-Irene)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

Le relèvement de l'Ethiopie

(Suite de la 1ère page)

dar et dans les environs. Les autres sont disséminés dans le Tembien, dans le pays des Ouoghegra et en partie aussi dans le Choà (à Let Marefia, près d'Ankober).

L'organisation scolaire

Rome, 19. — Le ministère des colonies a élaboré un plan d'organisation scolaire en Afrique Orientale. En octobre prochain, les cours commenceront dans toutes les régions de l'empire. Les écoles seront divisées en deux catégories, pour les Italiens et pour les indigènes. Elles seront construites et outillées suivant des conceptions absolument modernes.

Dans toutes les écoles élémentaires pour les indigènes, l'enseignement se fera en italien et dans la langue locale. En même temps que l'enseignement élémentaire, les indigènes recevront un enseignement professionnel ; ils seront initiés aux arts et métiers, à l'agriculture, aux éléments de l'artisanat.

Les écoles élémentaires répandues dans tout le pays unifieront leur fonction de centres d'instruction, celle de centres d'hygiène et de prophylaxie sociale.

Les écoles élémentaires pour Européens seront constituées partout où la population scolaire nationale sera suffisamment dense pour justifier leur création.

A Addis-Abeba, il y aura une école secondaire pour les Européens et une autre pour les indigènes — celle-ci pourvue d'un internat. Une institution analogue sera créée à Harrar pour les Musulmans.

Les adhésions et les soumissions

Addis-Abeba, 19. — Dix sous-lieutenants et le capitaine de l'ex-garde impériale désireux de travailler loyalement au service italien, se sont présentés à la Casa Littoria. Le secrétaire du Fascio les a fait immédiatement admettre en leur attribuant des fonctions conformes à leur grade. Les ex-officiers éthiopiens ont déclaré vouloir s'inscrire aux nouvelles formations fascistes.

Harrar, 19. — La cérémonie solennelle qui a eu lieu à Addis-Abeba, et l'adresse présentée par tous les chefs et notables chrétiens et musulmans pour exprimer leur pleine adhésion au nouvel ordre juridique et politique de l'Ethiopie continuent à avoir une répercussion enthousiaste sur toute l'étendue du territoire de l'empire. Des chefs importants de la zone de Harrar ont demandé à être admis à présenter au général Nasi une adresse identique à celle des chefs d'Addis-Abeba.

Les principaux chefs des populations de la zone de Harrar étaient présents à la réunion, notamment le fils aîné du dernier émir de Harrar, le cadî de la ville, les chefs des principales tribus somalis des régions de Harrar, Gigg-Giga et Dire-Daoua, les chefs des congrégations musulmanes. Tous ont exprimé avec enthousiasme leur adhésion enthousiaste à l'Italie.

LA BOURSE

Istanbul 19 Juin 1936

(Cours officiels)

CHEQUES	
Ouverture	Closure
Londres	633.50
New-York	079.41
Paris	12.06
Milan	10.10.13
Bruxelles	4.69.63
Athènes	84.79.
Genève	2.45.43
Sofia	63.15.82
Amsterdam	1.17.46
Prague	19.16.45
Vienne	4.19.37
Madrid	5.82.
Berlin	1.97.20
Varsovie	4.19.37
Budapest	4.30.25
Bucarest	107.085.
Belgrade	35.05.25
Yokohama	2.68.30
Stockholm	3.06.12

DEVICES (Ventes)

Achat	Vente
Londres	636.—
New-York	123.—
Paris	105.75
Milan	190.—
Bruxelles	80.—
Athènes	21.—
Genève	810.—
Sofia	22.—
Amsterdam	82.—
Prague	84.—
Vienne	22.—
Madrid	14.—
Berlin	28.—
Varsovie	20.—
Budapest	22.—
Bucarest	13.—
Belgrade	48.—
Yokohama	32.—
Moscou	—
Stockholm	81.—
Or	970.—
Macediys	—
Bank-note	237.—

FONDS PUBLICS

Derniers cours	
Is Bankasi (au porteur)	95.—
Is Bankasi (nominale)	95.—
Régie des tabacs	14.14.
Bomonti Nektar	100.—
Société Deroos	100.—
Şirketihayriye	100.—
Tramways	100.—
Société des Quais	100.—
Chemin de fer An. 60 0/0 au comptant	24.20
Chemin de fer An. 60 0/0 à terme	24.20
Ciments Aslan	21.—
Dette Turque 7,5 (I) a/c	19.50
Dette Turque 7,5 (II)	20.10
Dette Turque 7,5 (III)	48.20
Obligations Anatolie (I) (II)	62.00
Obligations Anatolie (III)	44.80
Trésor Turc 5 1/2	62.—
Trésor Turc 2 1/2	58.—
Ergani	97.30
Sivas-Erzurum	95.—
Emprunt intérieur a/c	31.20
Bons de Représentation a/c	61.50
Bons de Représentation a/t	61.50
Banque Centrale de la R. T. 60.75	61.75

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Charles VIII

La province turque



Une vue générale de Kilis

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 8

PETITE COMTESSE

par
MAX DU VEUZIT

Chapitre IV

— Dame ! pas plus tard qu'hier soir. Léonard est venu et même il m'a dit : « Tu diras au camarade que j'envierai qu'il m'attende en mangeant, car mon service me retient à la maison et je ne pourrai sortir que quand tout le monde dormira. »

— Il doit venir ?

— Mon Dieu, oui. Et je dois vous bien soigner, pour que le temps ne vous semble pas trop long.

— Mais je ne pourrai attendre indéfiniment : mon train est à 7 heures et il faut que je le prenne ce soir.

— C'est que le train de 7 heures n'existe quasiment pas.

— Quoi ! Comment ?

— Non, il y en a bien un qui arrive

à cette heure-là, mais il va ensuite se garer à la station voisine.

— Alors, quel train vais-je prendre, maintenant ?

— Pour Paris, sans doute ?

— Oui.

— Il y en a un à 11 heures 47 : Monsieur sera demain matin à Paris.

— Mais, enfin, Léonard m'avait affirmé...

— Oui, oui ! interrompit-elle. Léonard vous aura dit... et vous aurez cru !... Mais il fallait que Léonard vous parle ; ça, il m'avait prévenue, il avait absolument besoin de vous voir. Alors, il vous aura fait manquer le train de 5 heures, pour être sûr de vous tenir.

Et comme Savitri paraissait mécontent et ennuyé à la fois de ce contre-temps, elle ajouta, maternellement :

— Allons, mon pauvre monsieur, faut

pas vous faire de la bile pour un train manqué... vous n'auriez pas de goût à manger ce que je vais vous servir... sans compter que vous serez à neuf heures chez vous, au lieu d'y être à deux heures du matin. Vous en serez quitte pour dormir dans le train !

Cette banale consolation suffit-elle à remettre Savitri d'aplomb ?

Toujours est-il qu'il secoua son mécontentement et prit son parti du retard imposé.

— Alors, fit-il plus gaiement, je vais goûter du tournedos ? Il paraît que vous le faites merveilleusement.

Elle secoua la tête, souriante et méprisante à la fois.

— C'est encore une idée de Léonard. Il m'a dit :

« — Quand mon ami te demandera des tournedos, tu lui répondras que c'est moi qui les apporterai avec mes renseignements et mes explications... »

L'idée des tournedos, c'était comme qui dirait le signal de ralliement ou le mot de passe pour que se reconnaisse Monsieur et fasse attendre Léonard. Savitri eut une bonne piteuse.

— Alors, le bon dîner, ça aussi c'est un attrape-nigaud ?

— Ah ! pour ça non ! Même que je veux que vous vous en léchiez les doigts. La cuisine de l'auberge est fameuse et je vous promets, foi de dame Lucas, que vous ne regretterez pas le temps passé ici.

« En attendant, je vais vous apporter

un flacon de vieux Porto avec lequel vous ferez connaissance, pendant que je vais vous préparer un bon petit menu. »

Et, lestement, dame Lucas repartit vers ses fourneaux.

Nous ne ferons pas assister le lecteur à l'entrevue que Savitri eut le soir même avec le domestique de Mme Dar-teuil.

Qu'il nous suffise de dire que le serviteur donna au tuteur de Myette tous les renseignements et explications que celui-ci pouvait désirer.

Nous dirons aussi que les deux hommes parurent s'entendre à merveille. Ils vidèrent ensemble quelques bonnes bouteilles sorties de derniers fagots, ils trinquèrent amicalement, causèrent en toute liberté, de telle sorte que l'heure du dernier train les surprit avant qu'ils eussent achevé de se dire tout ce qu'ils jugeaient nécessaire, car Léonard cria au tuteur de Myette, comme le train se remettait en marche :

— Surtout, écrivez-moi bien vite, je serai impatient de vous lire et n'oubliez pas les tournedos de l'auberge de la Blanquette !

— Tournedos ! Je me souviendrai. Au revoir et à bientôt !

Les événements qui vont suivre nous apprendront bien certainement tout ce que les deux hommes s'étaient racontés ce soir-là.

Chapitre V

Là-haut, sous les combles du château,

l'enfant squelettique veillait.

La nuit était venue depuis longtemps déjà, écrasant la campagne d'un lourd voile sombre que les étoiles du ciel n'arrivaient pas à percer.

Au lieu de l'opacité des ténèbres augmentée d'instant en instant, Myette demeurait immobile, près de la fenêtre ovale, les yeux rivés dans le noir du dehors.

Chambre sans lumière, nuit obscure, pesant silence que seuls troublaient les vagues bruits de la campagne endormie, l'enfant accoudée se confond avec tout ce qui l'entoure, au point que c'est à peine si l'oeil prévenu sait distinguer l'être humain dans cette ambiance d'encre.

Petite statue d'ivoire sur fond de satin noir personnifiant « le guet », quelle mystérieuse attente vous rive à ces ténèbres ?

Statue vivante, cependant, car les lèvres invisibles murmurent une plainte que l'oreille perçoit à peine.

— Rien, mon Dieu ! Toujours rien... Et ce soupir s'exhale sans que la fillette famélique se lasse de guetter dans l'invisible.

Mais derrière elle une porte s'est ouverte.

Elle en a perçu le bruit sans que ses yeux se soient détachés des ténèbres.

— Comme c'est long ! explique-t-elle, à l'intention de l'arrivant.

Une lumière a jailli.

C'est Léonard qui vient d'entrer.

— Patience ! répond-il. C'est trop tôt. — Encore trop tôt !... Les heures sont longues.

— Elles me paraissent trop courtes... Celles qui résument tout le passé !... De pour moi... Ce sont les dernières... De main, ce sera fini !...

— Les plus pénibles à vivre... L'orphelin ne semble pas vouloir le comprendre.

— Vive le jour nouveau qui ouvre pour moi un nouveau chapitre ! L'homme hoche la tête, il est tout mécontent.

— Avant de tourner la page, je te lis les années écoulées.

— Elles furent cruelles... — Elles eurent leur douceur... — Si elle atrocement malheureuse, affirme-t-elle, les yeux remplis d'humidité, aux souvenirs qui s'éveillent en elle.

Et le vieillard rappelle humblement son obscur dévouement.

— Je vous consolais de mon mieux. J'ai tout risqué pour déjouer les plans de votre belle-mère.

— Je n'oublierai jamais.

— On dit ça !... (à suivre)

Sahibi: G. PRIMI
Umumi neşriyat müdürü:
Dr. Abdül Vehab
M. BABOK, Basmevi, Galata
Saz-Piyer Han — Telefon 43488